

vous par la cruelle expérience qu'ont faite à ce sujet une foule de vos confrères.

Ces remarques peuvent s'appliquer aux habitants des villes aussi bien qu'à ceux de la campagne.

La folie du luxe, la manie de dépenser sans égard à son revenu, la tendance à vouloir escompter l'avenir en dépit des règles de la prudence, telles sont les sources du malaise qui règne dans tous les rangs de la société.

CAUSERIE AGRICOLE

L'agriculture dans la province de Québec

D'après le rapport de l'honorable Commissaire de l'agriculture de la province de Québec, pour l'année 1893, il s'est produit des progrès signalés par l'organisation de sociétés agricoles représentant les différentes branches de l'agriculture. Ces améliorations considérables en fait d'agriculture et d'industries agricoles que chacune de ces associations a provoquées de manière à encourager la masse des agriculteurs à y prendre part, sont signalées dans ce rapport.

Pour cette raison, ce rapport présente cette année un intérêt tout particulier et il est propre à encourager tous les cultivateurs à prendre part à ce mouvement vers les améliorations agricoles non-seulement pour que cet élan si favorable à l'agriculture se maintienne tel qu'on le présente actuellement, mais pour qu'il se généralise de plus en plus dans les campagnes. Que l'on accorde donc le plus grand appui à ceux qui dirigent si activement et avec tant de succès la marche à suivre pour atteindre avec sûreté la voie du perfectionnement en agriculture, afin de le rendre plus général dans la pratique et plus rémunérateur dans ses résultats. Il ne s'agit pas seulement de se réjouir du nombre considérable de cercles agricoles établis dans nos campagnes, mais chacun des cultivateurs, quelque soit ses moyens, doit apporter à ces associations sa grande part d'encouragement, si ce n'est pas au point de vue pécuniaire, que ce soit au moins au point de vue des bons exemples comme des conseils pratiques qu'il pourrait lui-même donner ou recevoir dans chacune des réunions d'un cercle agricole.

Comme il est dit dans ce rapport, "le but assigné aux cercles agricoles est surtout et avant tout la diffusion de la science agricole." Cette science doit aussi s'appliquer à l'économie rurale, et le cultivateur doit mettre tout particulièrement en pratique la

science économique : savoir utiliser ses talents, son temps, ses forces et ses moyens au perfectionnement de l'agriculture qui lui permettra de retirer du sol les immenses richesses que Dieu dispose si largement en faveur de l'agriculture ; qu'en toutes occasions il sache se rendre digne de la noble et belle vocation qu'il exerce et que tant d'ouvriers et d'industriels envient ; que tous ses efforts tendent à se procurer chaque année les moyens d'améliorer sa terre de plus en plus et même en agrandir la superficie : pour cela, il lui faut avoir recours à tous les moyens économiques qui puissent lui permettre d'atteindre ce but, et de profiter de tous les avantages qui lui seront accordés pour être initié dans l'art de bien cultiver une terre, d'en rendre la culture rémunérative et avec le moins de frais possible.

Dans cette propagande en faveur de l'agriculture, il ne faut pas seulement s'attacher au grand nombre de cultivateurs qui pourraient y prendre part, mais à la bonne volonté de chacun :

Dix cultivateurs, membres d'un cercle agricole, pourraient dans une seule réunion, dans une causerie pour ainsi dire familière, faire beaucoup, en provoquant d'utiles renseignements sur n'importe quelle question agricole qui par la suite pourrait être communiqués d'un cultivateur à l'autre, puis susciter de nombreuses recherches, nécessiter même de fréquentes observations quant à la végétation des plantes, et aussi provoquer des essais et des expériences en ce qui concerne telle ou telle amélioration agricole et l'introduction de plantes nouvelles.

Comme l'indique le rapport de l'honorable commissaire de l'agriculture il y a 383 cercles agricoles d'organisés dans nos campagnes, comprenant ensemble 21,095 membres, que ne doit-on pas s'attendre de progrès réalisés pour l'avenir en fait d'agriculture, par les conférences données, les causeries agricoles et les discussions que ces conférences provoqueront, de même que par la souscription de \$21,908.21 réalisée entre les membres de ces 383 cercles agricoles.

"L'action de ces cercles agricoles, dit le rapport s'est surtout portée sur l'extension et l'amélioration des cultures fourragères et l'élevage des bestiaux. Cela s'est fait d'une manière efficace et pratique." Pour peu que ce mouvement se généralise et qu'il se maintienne, l'émigration aura cessé et l'aisance régnera dans toutes les familles de nos campagnes. Mais il ne faut pas se reposer sur des succès qui le plus souvent ne sont que temporaires. Le moyen d'atteindre ce but, c'est d'éviter toutes causes de di-